

N° 16

Décembre 2012

6, quai d'Orléans

Lettre de la Société Historique et Littéraire Polonaise

Nous dédions ce numéro du 6, *quai d'Orléans* à Jean Offredo qui nous a quittés le 27 mars 2012.

Jean a été élu au Conseil d'Administration de la SHLP le 5 juin 1999 avec le plus grand nombre de voix. Il a été un membre actif, apprécié de tous et à l'origine de nombreux projets, notamment ceux dédiés au Pape Jean-Paul II, dont il était un fervent admirateur et biographe remarqué.

C'est à Jean que nous devons l'idée même de la publication du 6, *quai d'Orléans*. Sous le titre modeste de conseiller, il a été l'âme de cette lettre d'information et cela jusqu'au dernier souffle et malgré le progrès de la maladie qui l'a si durement frappé. Les difficultés que nous rencontrons ces dernières années pour assurer au 6, *quai d'Orléans* une périodicité stable le préoccupaient beaucoup.

C'est aussi selon l'idée de Jean que nous retraçons dans le numéro actuel l'activité scientifique et culturelle de notre Société depuis mai 2010 jusqu'à fin 2011.

La publication de ce numéro a malheureusement pris du retard, le dynamisme et la rigueur de Jean n'étant plus là. Nous espérons toutefois pouvoir poursuivre son œuvre et sortir prochainement le numéro consacré aux activités de l'année 2012.

Je garde de Jean le souvenir d'un Ami toujours positif, souriant, plein d'idées et de courage. Adieu l'Ami.

C. Pierre Zaleski

Jean OFFREDO
1944 - 2012



Archives privées

<i>Hommage à Jean Offredo – Témoignages</i>	2-3
<i>Manuscrits et archives au-delà de l'usage scientifique</i>	4-5
<i>Échos des colloques</i>	6-7
<i>Les Beaux-Arts et l'émigration</i>	8-9
<i>Frédéric Chopin, notre contemporain</i>	10-11
<i>S'il te plaît, dessine-moi la Pologne</i>	12-13
<i>Année Franz Liszt</i>	13
<i>Explorateurs de l'histoire</i>	14-15

GRAND FRÈRE FIDÈLE

Ce que je savais de Jean, avant même de le rencontrer à Paris en 1984, suffisait largement pour être impressionné et intimidé : ce présentateur du journal de TF1 était auteur de reportages et de livres sur les principaux sujets et les personnages qui occupaient alors toute mon attention : l'Église de Pologne et *Solidarność*, Jean-Paul II et Lech Wałęsa. Quelle surprise donc de me trouver en face d'un grand gaillard, un grand frère qui ne s'attarde pas sur sa propre personne, mais partage immédiatement ses initiatives et m'y entraîne sans me laisser le temps de dire *ouf*. Certes, les sujets étaient communs, comme les itinéraires à Cracovie, où il rencontrait les protagonistes de son livre *Nous, Chrétiens de Pologne*, que j'avais eu la chance de côtoyer. Mais il ne s'agissait pas de se raconter des histoires, avec Jean il fallait agir : nouer des contacts, trouver des textes, traduire, préparer des rencontres et des conférences, organiser des commémorations comme celle consacrée au Père Jerzy Popiełuszko à l'Église polonaise en 1985 – toutes choses auxquelles j'étais fier de participer à ses côtés.

Je découvrais la profondeur et la fidélité de son engagement spirituel et social, en même temps que sa capacité à aller à l'essentiel sans couper les cheveux en quatre. Je découvrais plus en détail le côté « polonais » du personnage et de son parcours de journaliste avant même d'apprendre plus récemment qu'il était l'un des étrangers les plus suivis par la police politique communiste. Dès les années 1970, celle-ci ne cessait de tenter contre lui des opérations diverses de déstabilisation ou de provocation avant de constater piteusement leur totale inefficacité.

Je découvrais aussi l'étendue de ses initiatives : les réseaux d'aide matérielle à la Pologne parallèlement aux contacts entre les personnalités de France et de Pologne, civiles et religieuses, syndicales et intellectuelles, et bien entendu journalistiques. Il a fallu son imagination pour organiser la visite



Jean Offredo

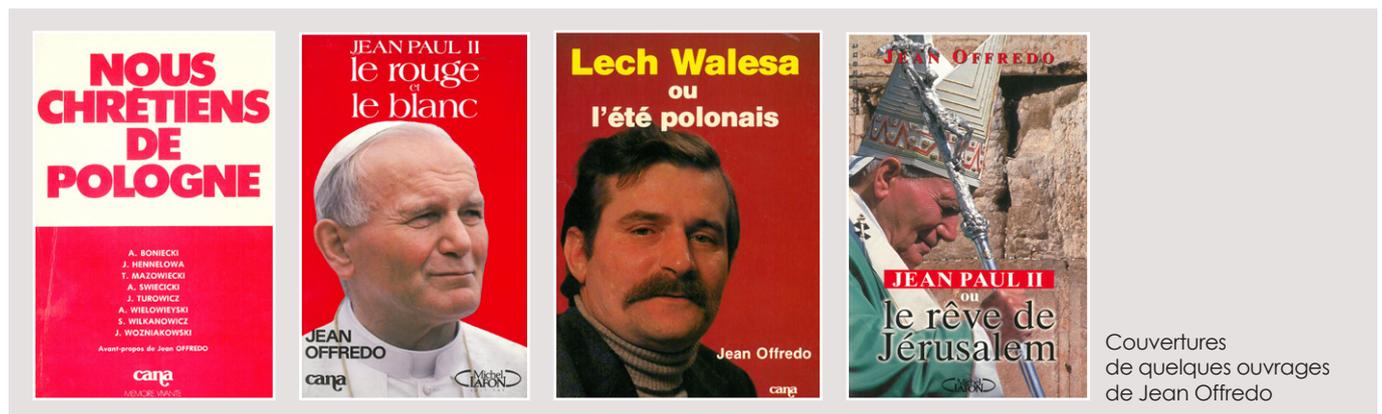
© Alicja Zawadzka

de Lech Wałęsa à la rédaction de *La Croix* en 1981 au moment où tout le monde syndical et politique français rivalisait pour l'accueillir. Il a fallu ses relations et sa notoriété pour encourager les groupes de presse français à investir dans les médias polonais au moment risqué de la transformation. Il a fallu aussi son regard circonspect sur la réalité polonaise pour susciter la création d'une école de journalisme à Varsovie avec le concours de l'ESJ de Lille.

Enfin, lorsque Jean m'a invité à participer à la publication du *6, quai d'Orléans*, nos rencontres qui avaient pris un tour plus « institutionnel » n'en sont devenues que plus amicales encore. Jean aimait ce travail, auquel il apportait soin et exigence, car c'est à cette condition qu'il en soulignait l'utilité.

Au cours de ces années, qui ont été aussi celles, hélas, du développement de la maladie qui l'a emporté, j'ai pu découvrir un autre aspect de sa personnalité, celui qui confine à l'héroïsme. Pourtant, c'est avec une pointe d'ironie qu'il se voyait confronté ainsi au modèle de persévérance auquel il a consacré une grande partie de son activité professionnelle, c'est-à-dire à Jean-Paul II. Il ne s'y attardait pas et au cours de notre dernière conversation, il est resté fidèle à sa ligne en demandant des nouvelles de ses amis du *Tygodnik Powszechny*, de la Pologne et de la Bibliothèque Polonaise à Paris.

Piotr Błoński ■



Couvertures de quelques ouvrages de Jean Offredo

HOMMAGE À JEAN OFFREDO

J'ai rencontré Jean Offredo en 1994 quand il m'a contacté pour participer à un groupe de travail sur l'Europe de l'Est, dans le cadre du Cercle Condorcet de Paris qu'il a ensuite présidé de 2000 à 2004, présidence à laquelle je lui ai succédé.

C'est donc sous l'un des traits marquants de sa personnalité que je l'ai connu : son intérêt pour l'Europe de l'Est et, spécialement, pour la Pologne qui est restée l'un de ses deux « pays », puisqu'il est né, en septembre 1944, dans un camp de travail, d'un père breton, prisonnier de guerre, et d'une mère polonaise, déportée.

Cet intérêt pour la Pologne, il l'a amplement manifesté par son engagement au service de la cause défendue par *Solidarité*, dès l'été 1980 lorsqu'il occupait les fonctions de grand reporter à Antenne 2. Il l'a aussi prouvé par les amitiés qu'il a nouées avec trois figures illustres de la scène polonaise : Tadeusz Mazowiecki, le Père Popiełuszko, avant son assassinat en 1983, et Karol Wojtyła, le

futur pape Jean-Paul II dont il est resté un ami après sa nomination à cette auguste fonction.

Tout au long du compagnonnage avec lui dans le cadre du Cercle Condorcet de Paris, j'ai pu apprécier sa disponibilité à l'autre avec une rare générosité et sa chaleur communicative, l'énergie qu'il mettait dans tout ce qu'il entreprenait et son inlassable recherche de tout ce qui pouvait témoigner de la haute vision qu'il avait de l'Homme et servir à l'accomplissement de celle-ci.

La fin de sa vie, marquée par une redoutable maladie, a été aussi admirable que terrible. Ses convictions de catholique très engagé ont été déterminantes dans son attitude si digne face à cette maladie.

Je lui dois de m'avoir incité à poser ma candidature à la qualité de membre de la Société Historique et Littéraire Polonaise en tant qu'économiste spécialiste de la Pologne.

Jean-Pierre Pagé ■



Jean Offredo à la SHLP/BPP lors de la soirée commémorant le 5^e anniversaire de la mort de Jean-Paul II, le 7 avril 2010

ADIEU, JOURNALISTE

La maladie aurait pu le rendre amer, voire agressif ; beaucoup de journalistes en parfaite santé le deviennent, surtout lorsque leur carrière commence à décliner. Il n'en fut rien pour Jean Offredo. Il était d'une autre trempe, à laquelle l'exemple de Jean-Paul II, dont il avait suivi de près la vie et l'œuvre, n'était peut-être pas étranger.

Son handicap n'avait aucune prise sur sa disponibilité intellectuelle, son dynamisme, son optimisme et sa bonté, immédiatement perceptibles dans son sourire spontané. Ni sur son grand professionnalisme journalistique.

Travaillant avec lui à Vanves sur plusieurs numéros du 6, *Quai d'Orléans*, suivant le souhait de C. Pierre Zaleski, j'ai communiqué avec un esprit brillant, pétri de culture et de connaissances, et possédant cette qualité rare de pouvoir faire une heureuse synthèse de sa francité et de sa polonité.

Dans le journalisme, la discussion d'un article, d'un titre, d'une expression, d'une pensée, est une

occasion d'échanges intellectuels brefs mais intenses. Toute fausse note, toute petitesse, sont quasiment impossibles à dissimuler. Dans notre travail avec Jean, il n'y en a jamais eu. S'il nous arrivait d'avoir des divergences, le débat, même vif, restait serein et limpide.

Il est tentant de dire que c'était parce qu'il était grand journaliste. Certes, il l'était et cela jouait un rôle. Mais il est plus juste de reconnaître que c'était dû avant tout à ses qualités humaines – exceptionnelles.

Michel Viatteau ■

— MANUSCRITS ET ARCHIVES —

AU-DELÀ DE L'USAGE SCIENTIFIQUE

La SHLP est un établissement reconnu d'utilité publique qui non seulement conserve ses collections, mais assure également leur rayonnement au-delà de leur seul usage scientifique. Les expositions nécessitent un effort particulier de réflexion et de sélection pour sortir les manuscrits d'une obscurité qui les protégeait, pour les « faire parler », les rendre accessibles et, pourquoi pas, séduisants aux yeux d'un public profane.



Exposition Le Prince Adam Jerzy Czartoryski. La Pologne, la France, l'Europe

Il convient certes de considérer les documents et les manuscrits exposés comme des œuvres d'art, mais aussi comme les dépositaires d'un passé portant le témoignage de la culture d'un peuple. C'est une occasion unique et toujours émouvante de découvrir un trésor inconnu ou méconnu.

L'exposition de documents historiques et littéraires permet à notre Société de mettre ses fonds en valeur et d'affirmer sa vocation patrimoniale.

Dans ce contexte, le département des manuscrits et des archives a marqué activement sa présence lors des manifestations culturelles de la SHLP en 2011. Il ne s'agissait pas seulement de présenter des manuscrits, des documents et des lettres autographes tels quels, mais de les insérer dans une proposition à la fois intellectuelle et visuelle.

Parmi les six présentations de nos fonds au cours de cette année, deux « chantiers » historiques méritent une attention particulière.

Le premier événement exceptionnel fut l'exposition commémorative sur le prince Adam Jerzy Czartoryski, 150 ans après sa mort, et à l'occasion de la présidence polonaise du Conseil de l'Union européenne.

28 juin 2011 - 30 mars 2012

Le fil de l'histoire se déroule sans interruption et le voile de l'oubli a tôt fait de tomber sur le passé. Le personnage de Czartoryski (1770-1861) aurait dû être évoqué plus souvent. Le prince était sans nul doute l'une des personnalités les plus étonnantes de son temps : ministre des Affaires étrangères de la Russie impériale (1804-1806),

président du Gouvernement national polonais formé au moment de l'Insurrection de Novembre (1830-1831) et « roi non couronné » des Polonais exilés en France (1833-1861). Czartoryski œuvra pour la Pologne auprès de l'empereur Alexandre I^{er}, puis durant les années qui suivirent le Congrès de Vienne (1815) et la création du Royaume de Pologne (Royaume du Congrès). Après la fin de l'Insurrection, il quitta la Pologne et s'exila d'abord à Londres, puis à Paris. En 1833, la Cour Suprême de justice mise en place par le tsar Nicolas I^{er} condamna Czartoryski à la peine de mort par contumace.

Adam Jerzy Czartoryski œuvra habilement aux actions politiques en faveur de la Pologne avec une poignée d'agents dévoués qui, partis du Portugal, allèrent jusqu'au Proche-Orient en passant par Rome, les pays balkaniques et Constantinople.



Exposition Le Prince Adam Jerzy Czartoryski. La Pologne, la France, l'Europe

Si la majorité de ses travaux et de ses efforts es-suyèrent un échec à court terme, l'ampleur de son action diplomatique, culturelle et scientifique fut remarquable. Il est regrettable que son activité et son influence sur les cultures polonaise et française restent peu connues. Dans le cercle qu'il a fondé à Paris, Czartoryski réunissait des personnalités, comme Honoré de Balzac (1799-1850), Hector Berlioz (1803-1869), Leonard Chodźko (1800-1871), Frédéric Chopin (1810-1849), Eugène Delacroix (1798-1863), Karol Kniaziewicz (1762-1842), Zygmunt Krasiński (1812-1859), Alphonse de Lamartine (1790-1869), Franz Liszt (1811-1886), Adam Mickiewicz (1798-1855), Charles de Montalembert (1810-1870) Władysław Zamoyski (1803-1868), Honoré Daumier (1808-1879), Alexandre Dumas (1802-1870).

Adam Jerzy Czartoryski appartenait au groupe restreint des hommes et des penseurs politiques moralement sensibles. Il faudrait en effet rappeler que le prince est l'auteur d'un ouvrage de quelque quatre cents pages, sur lequel son nom ne figure pas et qui a pour titre : *Essai sur la diplomatie, manuscrit d'un philhellène*, publié par M. Toulouzan en 1830. Dans ce texte fondamental, le prince Czartoryski expose sa vision de l'Europe et nous invite à penser un idéal de société universelle.

L'exposition a eu lieu au premier étage de la Bibliothèque Polonaise, dans une salle décorée par l'architecte français Armand-Albert Rateau en 1935. Cette salle était ornée de médaillons représentant des Polonais célèbres, d'après le sculpteur David d'Angers.

Au travers de nombreux documents manuscrits, sculptures, tableaux et objets d'époque, de nombreuses publications, photographies, lithographies et médailles provenant de nos collections, de collections privées, mais aussi d'autres musées, notamment de la maison de Victor Hugo à Paris, le public a découvert la très longue vie (91 ans) du *Prince constant*. Le décor, selon la gravure *Salon de danse construit dans le jardin de l'Hôtel Lambert*, rappelait les bals donnés à cette résidence, où le prince s'était installé dès 1843, et qui était devenue le centre politique et social des émigrés polonais à Paris. Il faudrait souligner que le prince Adam Jerzy Czartoryski fut le premier président de notre Société Historique et Littéraire Polonaise.

Publications concernant cette exposition :

Le Prince Adam Jerzy Czartoryski. La Pologne, la France, l'Europe, SHLP Paris 2011, fascicule pp. 32.

Le Prince Adam Jerzy Czartoryski. La Pologne, la France, l'Europe, SHLP Paris 2011, feuille volante.

Le deuxième événement remarquable fut la présentation des lettres autographes inédites de la princesse Carolyn de Sayn-Wittgenstein

(1819-1887), compagne de Franz Liszt, adressées à son jeune parent polonais, Mieczysław Kamiński (1832-1859).

30 novembre 2011

Il s'agit de trente-quatre originaux écrits en français, d'octobre 1855 à décembre 1856, déposés par Adamina Kamińska née Potocka (décédée à Paris en 1899) aux archives de la Société Historique et Littéraire Polonaise. La princesse fut présente dans la vie de Liszt à Weimar pendant une décennie. Dans ses lettres, la petite histoire croise la grande. Carolyn raconte la vie du compositeur à Weimar, son correspondant qui résidait à Paris l'informe sur la vie intellectuelle et artistique parisienne des célébrités de l'époque.

Marie-Paule Rambeau, écrivain et chercheur, a commenté la présentation des lettres autographes. Avec sa passion remarquable pour l'histoire et la littérature, elle nous a guidés dans l'analyse de cette chronique de l'époque de Liszt. Jean Davous a donné beaucoup de son temps afin d'établir une transcription minutieuse des originaux de Carolyn de Sayn-Wittgenstein.

Grâce à Daniel Tollet, directeur de la collection *Bibliothèque d'études de l'Europe centrale*, l'édition de ces lettres (rédaction et notices raisonnées préparées par Marie-Paule Rambeau), paraîtra aux éditions Honoré Champion. La publication de cet ouvrage est un exemple rare de réussite où la bonne volonté, la passion, la compétence et la détermination se sont rencontrées.

D'autres événements marquants survenus au cours de l'année 2011 ont permis au public de découvrir la richesse des manuscrits et lettres autographes de nos fonds :

- 25 et 26 mars 2011, lors du colloque *Aleksander Wat sur tous les fronts*, présentation de lettres autographes du poète.
- 5 mai 2011, à l'occasion de la conférence de l'ancien Président de la République française Valéry Giscard d'Estaing : *Quelle Europe pour demain ?*, présentation de documents concernant la Constitution polonaise du 3 mai 1791 et Stanisław August Poniatowski (1732-1798), dernier roi de Pologne.
- 30 septembre 2011, lors du colloque *Maria Szymanowska (1789-1831) et son temps*, présentation des albums de Maria Szymanowska (1789-1831) : autographes, vers de circonstance, notamment un fragment manuscrit précieusement collé, remarquable témoignage sur l'Europe cosmopolite et francophone.
- 18 et 19 novembre 2011, à l'occasion du colloque *Czesław Miłosz et la France*, présentation de quelques lettres de la plume incomparable du poète et prix Nobel de littérature (1980).

Ewa Rutkowska ■

Manifestations culturelles et scientifiques de la SHLP

mai 2010 - décembre 2011*

COLLOQUES ET JOURNÉES D'ÉTUDES

25-26 mars 2011 : Aleksander Wat sur tous les fronts

28-30 avril 2011 : L'Aigle Blanc. Stanislas Auguste, dernier roi de Pologne, collectionneur et mécène dans l'Europe des Lumières, en partenariat avec l'Institut Polonais et le Palais Impérial de Compiègne

9 juin 2011 : L'Hôtel Lambert et son rayonnement sur la vie culturelle de Paris au milieu du XIX^e s., en partenariat avec l'Institut Polonais

7 juillet 2011 : Les Polonais et l'Europe, les jalons d'un long chemin, en partenariat avec l'Ambassade de Pologne à Bruxelles (hors les murs)

27 septembre 2011 : Traditions constitutionnelles et parlementaires de la Res Publica de la Fédération Polono-Lituanienne : la première constitution européenne du 3 Mai 1791, en partenariat avec l'Institut de l'Europe du Centre-Est de Lublin

30 septembre et 1^{er} octobre 2011 : Maria Szymanowska (1789-1831) et son temps, en partenariat avec la Société Maria Szymanowska

14-15 octobre 2011 : Les artistes polonais en Europe, en partenariat avec l'Institut Polonais

21-22 octobre 2011 : La Pologne, exemple d'une transition réussie ?, en partenariat avec l'Université Leon Koźmiński à Varsovie

14 novembre 2011 : L'Europe de Jean Monnet et de Bronisław Geremek est-elle toujours d'actualité ?, en partenariat avec l'Association Jean Monnet et les Journées du Livre Européen

18-19 novembre 2011 : Czesław Miłosz et la France, en partenariat avec l'Institut Polonais de Paris, l'Institut Littéraire Kultura, l'INALCO et l'Université Jagellonne de Cracovie

>>>

* À L'EXCEPTION DES MANIFESTATIONS ORGANISÉES DANS LE CADRE DE L'ANNÉE CHOPIN, DONT UNE LISTE COMPLÈTE A ÉTÉ PUBLIÉE DANS LE COMPTE RENDU DE L'ANNÉE CHOPIN.



Gérard Conio, Luba Jurgenson, Antoine Marès, Anna Synoradzka-Demadre, Andrzej Wat

Colloque événement, car il fut le premier à rendre hommage en France à Aleksander Wat, l'une des figures les plus fascinantes de la littérature polonaise du XX^e siècle. Le titre du colloque annonçait la complexité antinomique de l'œuvre et de la biographie du poète partagé toute sa vie entre polonité et judaïté au cœur des tempêtes de l'histoire.

Chez Wat, vie et œuvre sont indissociables et c'est en liant ces deux aspects que les conférenciers ont essayé de tracer un portrait de ce grand témoin et acteur de son temps. Wat est apparu tout d'abord comme un voyageur, un *homo viator* pérégrinant à travers l'espace et le temps, passant d'une culture à l'autre. Les conférenciers se sont mis à l'écoute de l'œuvre poétique de Wat où résonnent des échos de l'Antiquité, de la Bible, de la Méditerranée et de tous les textes fondateurs de la culture européenne. Mais le pérégrinant est aussi un *homo inquietus* et le mythe du voyage se rattache, dans sa polyvalence, aux aléas universaux de la condition humaine. Les paysages culturels, français ou italiens, se confondent avec les évocations de son incarcération dans les prisons de Zamarstynow, Kiev, Loubianka, Saratov, et de sa déportation au Kazakhstan.

« Sur la terre entière, aucun homme en dehors de Wat n'avait eu une pareille expérience de ce siècle, ne l'avait vécu avec la même intensité que lui ». Ces mots de Czesław Miłosz rappellent l'importance de *Mon siècle*, ouvrage exceptionnel qui permet au lecteur de vivre l'itinéraire philosophique et politique d'un poète passionnément engagé dans l'histoire et le monde de son temps. Un itinéraire qui l'a conduit à une réflexion sur le phénomène totalitaire. Paradoxalement, c'est dans les geôles soviétiques qu'il a connu une sorte de métamorphose. L'un des conférenciers remarque : « C'est à la Loubianka que Wat a véritablement découvert la poésie, non comme un exercice de style, mais comme un mode de vie, une manière très particulière d'être au monde, de percevoir le monde, de se situer dans le monde ».

Une question revient de manière récurrente : l'œuvre de Wat ne serait-elle que le fruit de l'expérience ? Chez lui en effet, le va-et-vient est incessant entre la création et le vécu et passe par le corps, par les souffrances du corps annoncées de manière prémonitoire dans un étrange texte *Moi d'un côté moi de l'autre de mon petit poêle en fer carlin*, écrit dans sa jeunesse et où le poète, dans un état semi-hallucinatoire, prévoit la grande crise de civilisation qui a déchiré le XX^e siècle.

Tous ces thèmes ont été analysés avec précision et souvent de manière

poignante dans des interventions qui, centrées sur l'œuvre de Wat, ne cessaient de renvoyer à l'homme, à son être le plus profond.

La clôture du colloque a été confiée à Andrzej Wat. En termes très émouvants, il a évoqué la figure de son père et de sa mère, Ola Watowa : un témoignage vivant et inoubliable.

CZESŁAW MIŁOSZ ET LA FRANCE

18 et 19 novembre 2011

Notre Société se devait de célébrer le centenaire de la naissance de ce grand poète et penseur reconnu par le jury du prix Nobel en 1980. Un colloque international a donc été organisé autour d'un aspect qui s'imposait : le rapport de Czesław Miłosz avec la France et la culture française. Dès son adolescence, Miłosz se nourrit de nombreuses lectures d'auteurs français qui ont formé sa personnalité d'intellectuel et de poète. Viennent ensuite plusieurs séjours en France dont deux ont été particulièrement décisifs, l'un en 1934-1935, l'autre entre 1951 et 1960. Ce sont ces deux grandes périodes, très différentes aussi bien sur le plan historique et politique qu'existential, qui ont déterminé l'architecture du colloque.



Le premier séjour de Miłosz à Paris dans les années 30 correspond à une période initiatique, dominée par ses rencontres avec Oscar de Lubicz Miłosz, lointain cousin français, dont la pensée mystique allait l'accompagner tout au long de sa vie. Mais ce séjour, relativement court, fut aussi pour le jeune homme l'occasion de se confronter avec la modernité, avec des courants de pensée qui l'ont obligé à se positionner. Auteur d'une immense biographie de Miłosz récemment parue, Andrzej Franaszek a évoqué la silhouette du jeune poète de Wilno dont les choix poétiques face à l'œuvre de Mallarmé et de Valéry se sont dessinés avec plus de force : il voulait, comme cela a été souligné dans les débats, être plus proche de la réalité et de la vie.

La deuxième période, beaucoup plus longue (près d'une dizaine d'années), a donné lieu à des textes majeurs, magistralement analysés par les conférenciers : *La Pensée captive*, *La Prise du pouvoir* et *L'Autre Europe*, tous écrits en France et donc, au moins en partie, déterminés par les contacts de Miłosz avec de nombreux penseurs ou écrivains français, comme Simone Weil, Raymond Aron, Jeanne Hersch et Albert Camus, comme l'ont montré plusieurs exposés monographiques. S'est dessiné ainsi un portrait de Miłosz peu connu, contradictoire, oscillant entre passion et idiosyncrasie, entre reconnaissance et ressentiment à l'égard de la France qui l'a accueilli, mais sans le comprendre véritablement.

Ce colloque a offert une grande fresque de l'histoire de la France des années 50, avec son atmosphère de générosité, d'enthousiasme et de suspicion, avec ses déchirements et ses paradoxes idéologiques attisés par la présence de nombreux dissidents ou réfugiés d'Europe centrale et orientale. Une exposition a d'ailleurs été organisée avec le concours des amis de *Kultura*. On pouvait y voir une lettre de Miłosz adressée à la SHLP dont il est devenu membre ! Le film des entretiens d'Andrzej Wolski avec le poète et une soirée poétique ont magnifié cette rencontre avec le Miłosz « français ».

Maria Delaperrière ■

CONFÉRENCES

8 juin 2010 : *L'usage incertain de la contrainte en système communiste : Hongrie et Pologne dans les années 1970*, Paul Gradwohl

24 septembre 2010 : Trentième anniversaire du syndicat *Solidarność*, Alain Touraine et Bernard Guetta

23 novembre 2010 : Présentation de l'ouvrage *Chopin et son peintre Kwiatkowski*

30 novembre 2010 : *L'héritage de Jerzy Giedroyc et les relations polono-russes*, (commémoration du 180^e anniversaire de l'Insurrection du 29 Novembre 1830), Andrzej Krzeczunowicz

4 février 2011 : *La Pologne dans le sillage de la Révolution française. Les motifs polonais dans le roman français (1770-1795)*, Marek Tomaszewski

4 mars 2011 : Présentation de l'ouvrage de Stanisław Brzozowski *Histoire d'une intelligence. Journal 1910-1911*

17 mars 2011 : Présentation de l'ouvrage de Marek Bartolik *La pluie douce (Łagodny deszcz)*

8 avril 2011 : *Des chrétiens dans le ghetto de Varsovie. Épitaphe pour des morts oubliés*, Peter Dembowski

12 avril 2011 : *Autour de la sculpture polonaise en France au début du XX^e s.*, Xavier Deryng, Colin Lemoine et Anna Czarnocka

29 avril 2011 : *Paul Cazin, ambassadeur de la culture polonaise en France*, Danuta Knysz-Tomaszewska

5 mai 2011 : *Quelle Europe pour demain ?*, Valéry Giscard d'Estaing

12 mai 2011 : *La révolution du théâtre moderne : Antoine et Zapolska, regards franco-polonais*, Martine de Rougemont et Elżbieta Koślacz-Virol

15 juin 2011 : *Gaston Palewski : un baron du gaullisme d'origine polonaise*, Jacques Bernot

19 juillet 2011 : Présentation du catalogue *Affiches polonaises de la Bibliothèque Polonaise de Paris*

23 novembre 2011 : *Ignacy Jan Paderewski*, Eric Lipmann

24 novembre 2011 : *Le rétablissement d'États en Europe Centrale en 1918-1920. Une comparaison Pologne, Tchécoslovaquie, Hongrie*, Isabelle Davion, Paul Gradwohl et Antoine Marès

12 décembre 2011 : *Une nation qui perd la mémoire perd son âme. Les poètes de l'Insurrection et les poètes soldats*, (commémoration du 181^e anniversaire de l'Insurrection du 29 Novembre 1830), Franciszek Ziejka

SUITE À LA PAGE 9

L'année 2010 s'est déroulée sous le signe des grandes célébrations organisées autour du bicentenaire de la naissance de Frédéric Chopin, notamment avec une importante exposition temporaire **Chopin et ses contemporains** organisée par nos soins, avec des œuvres issues de nos collections ainsi que de quelques collections privées. Mais nous avons également accueilli à cette occasion des expositions conçues par d'autres institutions, en particulier du 19 juin au 24 juillet 2010 celle qu'ont préparée la Ville de Varsovie et le Musée historique de la Ville de Varsovie : **Varsovie, ville de la jeunesse de Chopin**. Cette exposition placée sous le patronage de Madame Hanna Gronkiewicz-Waltz, maire de la capitale polonaise, a rencontré un grand succès auprès de notre public qui a pu découvrir une facette très peu connue de la vie du compositeur, à savoir son enfance et sa jeunesse à Varsovie, de même que le paysage culturel et musical du premier quart du XIX^e siècle.

Autre témoignage de la collaboration avec le Musée historique de la Ville de Varsovie : du 17 juin

pour Varsovie, préparée par le Musée historique de la Ville de Varsovie, notamment par son département de Wola. Présentée à la BPP du 15 juin au 27 juillet 2012, elle a permis de saisir l'importance et l'originalité de la célèbre *école polonaise de l'affiche*, fondée par Henryk Tomaszewski et Eryk Lipiński. Les œuvres qui ont été exposées constituent des documents et des témoignages sur leur temps, sur les événements qui ont eu lieu à Varsovie, mais elles évoquent aussi les choses de la vie quotidienne, deux aspects qui ne pouvaient manquer de susciter l'intérêt des visiteurs. L'exposition a été inaugurée en présence de Son Excellence Monsieur Tomasz Orłowski, ambassadeur de Pologne en France, et de Son Excellence Monsieur Krzysztof Kocel, Ambassadeur, Représentant Permanent de Pologne auprès de l'UNESCO.

Une fois par an, notre Société propose, en puisant dans ses collections artistiques, une exposition consacrée à un artiste polonais du XX^e siècle ayant travaillé en France. Nous avons initié ce cycle en 2011 avec l'œuvre artistique de **Sarah**



Varsovie, ville de la jeunesse de Chopin



Vieille Ville de Varsovie...



Artistes pour Varsovie

au 23 juillet 2011, nous avons accueilli, dans le cadre de la deuxième édition du Festival *Chopin au Jardin du Luxembourg 2011*, une exposition consacrée à la **Vieille Ville de Varsovie – site du Patrimoine mondial de l'UNESCO**. Cette fois encore, les visiteurs se sont déplacés en foule pour s'arrêter sur cet exemple unique de reconstruction d'une ville à partir de sources iconographiques et dans le respect des éléments originaux sauvés de la destruction. Dessins, tableaux, photographies, cartes et plans de la ville ont été proposés à l'admiration des visiteurs, ainsi que des tissus et objets découverts pendant les fouilles archéologiques menées dans la Vieille Ville, foyer de la ville actuelle.

Aujourd'hui encore, la Ville de Varsovie poursuit sa collaboration avec la Bibliothèque Polonaise de Paris, à preuve l'exposition intitulée **Artistes**

Lipska (1882-1973). Ses peintures, dessins et sculptures ont été mis à notre disposition par la famille de M. Jean-Luc Granier, membre de notre Société, notamment par sa fille, Mme Florence Michelin, héritière de l'artiste. Son frère, M. Luc-François Granier, a participé en tant que commissaire à la présentation artistique des œuvres. Organisée à la Bibliothèque Polonaise du 15 mars au 14 avril 2011, cette exposition, enrichie de prêts d'autres institutions, a été ensuite présentée du 19 août au 4 novembre 2012 au Musée National de Varsovie. En 1912, Sarah Lipska a quitté la Pologne pour s'installer à Paris. Compagne du sculpteur polonais Xavier Dunikowski, elle a laissé de nombreuses œuvres sculptées et peintes, mais elle a travaillé aussi pour des maisons de mode et pour la compagnie des Ballets russes. Elle était liée avec plusieurs personnages célèbres

de l'époque : Hélène Rubinstein, Paul Poiret, Antoine Cierplikowski, le coiffeur à la mode de la haute société, Natalie Paley, la marquise Luisa Casati et bien d'autres. Dans le cadre de cette exposition s'est tenue le 12 avril 2011 une conférence où sont intervenus plusieurs historiens d'art qui ont évoqué l'œuvre de sculpteurs polonais ayant séjourné et travaillé en France aux XIX^e et XX^e siècles, entre autres Władysław Oleszczyński, Cyprien Godebski, Sarah Lipska et Xavier Dunikowski, mais aussi les élèves polonais d'Antoine Bourdelle.

La saison 2011/2012 a débuté avec une exposition consacrée à **La compositrice Maria Szymanowska (1789-1831) dans les collections de la SHLP/BPP** (du 16 au 30 septembre 2011). Après une brillante carrière de virtuose du piano, admirée par les plus grands de l'époque, Maria Szymanowska, née Wołowska, divorcée, mère de trois enfants, s'installe en 1828 à Saint-Petersbourg, où elle devient une personnalité incontournable de l'élite culturelle. Elle donne des cours, compose et tient un salon, fréquenté entre autres par Mickiewicz, Glinka, Pouchkine.

Outre de nombreux documents iconographiques liés à Maria Szymanowska, à sa famille et à son entourage, la SHLP/BPP détient un album musical qui réunit des manuscrits lui ayant appartenu dont ceux de Goethe, Salieri, Moscheles, Kalkbrenner, Mozart, Rossini. Un très beau portrait de la musicienne par Walenty Wańkiewicz est exposé en permanence au Musée Mickiewicz. L'exposition et le colloque dédiés à la célèbre compositrice furent organisés dans le cadre du projet international de la Société Maria Szymanowska : *Maria Szymanowska (1789-1831), une femme d'Europe*.

Une de nos plus importantes manifestations hors les murs fut la participation à l'exposition **Polonia. Des Polonais en France** qui a eu lieu à Paris du 2 mars au 28 août 2011 à la Cité nationale de l'histoire de l'immigration. La Bibliothèque Polonaise a fourni des documents extraits de ses archives, du fonds des livres et imprimés et des collections artistiques, qui ont contribué à enrichir cette première rétrospective sur les migrations polonaises en France de 1830 à 1980, dans le domaine de la vie économique, politique, intellectuelle et artistique.

Anna Czarnocka ■



Sculptures de Sarah Lipska



M. Szymanowska par W. Wańkiewicz (1799-1842)

EXPOSITIONS

17 septembre - 2 octobre 2010 : *Solidarność, 30 ans déjà*, affiches et documents issus des archives de la SHLP/BPP

19 novembre - 27 novembre 2010 : *Individualités polonaises*, photographies de Krzysztof Gierattowski

7 - 15 décembre 2010 : *Portraits d'automne*, photographies d'Irena Elster

15 mars - 14 avril 2011 : *Sarah Lipska (1882-1973)*

17 juin - 23 juillet 2011 : *Vieille Ville de Varsovie – site du Patrimoine mondial de l'UNESCO*, en partenariat avec le Musée historique de la Ville de Varsovie

28 juin 2011 - 30 mars 2012 : *Le prince Adam Jerzy Czartoryski. La Pologne, la France, l'Europe*

16 - 30 septembre 2011 : *La compositrice Maria Szymanowska (1789-1831), dans les collections de la SHLP/BPP*

18 novembre - 15 décembre 2011 : *Pomic de Czesław Miłosz, vu par Bruno Koper*

22 novembre - 15 décembre 2011 : *Sur les traces polonaises de Maria Skłodowska-Curie*, photographies de Jan Tadeusz Skłodowski

AUTRES ÉVÉNEMENTS

2 octobre 2010 : Nuit blanche

28 avril 2011 : *Ma mort n'est la faute de personne*, spectacle de la compagnie Bouche à Bouche

14 mai 2011 : Nuit des musées

30 juin 2011 : *Histoire d'un vaurien. Fragment d'une histoire européenne*, spectacle de Marc Tamet

17 septembre 2011 : Journées Européennes du Patrimoine

AVEC LE SOUTIEN DE LA SHLP

30 mai 2010 : 167^e Pèlerinage à Montmorency

25 septembre 2010 : Journée commémorative dédiée à Tadeusz Kościuszko

1^{er}, 15, 22 octobre et 20 novembre 2010 : 29^e Université de la Communauté Franco-Polonaise

29 mai 2011 : 168^e Pèlerinage à Montmorency

24 septembre 2011 : Journée commémorative dédiée à Tadeusz Kościuszko

7, 28 octobre et 4 novembre 2011 : 30^e Université de la Communauté Franco-Polonaise

SUITE À LA PAGE 12

demande, le compositeur Hugues Dufourt a écrit une œuvre en hommage à Chopin, *l'Essence intime des choses*, composée de trois mélodies sur des textes de poètes du XIX^e siècle : Goethe, Mickiewicz et Hugo, textes faisant partie de nos collections. En conclusion du colloque, cette création mondiale fut interprétée par deux grands artistes : Nadine Denize (mezzo-soprano), et Maciej Pikulski (piano). Ils continuent à promouvoir cette œuvre dans le monde, comme ils l'ont fait notamment à l'opéra de Varsovie lors de la clôture mondiale de l'Année Chopin. Au total, ce colloque aura donc été une réussite artistique et scientifique.

D'autres créations et commandes ont jalonné notre programmation :

- la création mondiale du *Konzerstück* de Filtsch (élève de Chopin) lors de la Fête de la Musique 2010 dans une cour historique du Marais, œuvre interprétée par Hubert Rutkowski et l'Orchestre des Jeunes du Conservatoire supérieur de Paris ;
- une création dramatique à la Comédie-Française. La dramaturge Salomé Broussky a accepté ma proposition d'écrire un monologue intitulé *Made-moiselle II*, inspiré de textes de Chopin, George Sand, Norwid, Pasternak, provenant des archives de la BPP, et qui dresse un portrait surprenant de Frédéric Chopin. Cette création a été présentée le 19 octobre à la Salle Richelieu et interprétée par Michel Favory, sociétaire de la Comédie-Française, accompagné par le *Motion Trio* (Marcin Galażyn, Janusz Wojtarowicz i Paweł Baranek), un ensemble polonais d'accordéons, qui a revisité la musique de Chopin de façon surprenante.

Ces quelques réminiscences de nos célébrations de l'Année Chopin démontrent, s'il le fallait, que Frédéric Chopin, ce génie intemporel, reste toujours bien vivant aux yeux du public contemporain qu'il continue à attirer à la Bibliothèque Polonaise de Paris, lieu historique aux collections uniques en Europe.

Danuta Dubois ■



Auditorium du Musée d'Orsay, le 27 novembre 2010



Grand Théâtre-Opéra National de Varsovie, le 28 février 2011



Cour de la Bibliothèque Historique de la Ville de Paris, le 20 juin 2010



Motion Trio à la Comédie-Française, le 19 octobre 2010

S'IL TE PLAÎT, DESSINE-MOI LA POLOGNE

29 mai 2010 : *La Pologne amoureuse... ou l'amour dans la poésie polonaise*, Maria et Jean Delaperrière

12 mars 2011 : *Traduire des Polonais : casse-tête ou casse-pieds*, Erik Veaux

8 octobre 2011 : *L'Art de la Lumière. Vitraux et sculpture en verre*. France-Pologne, Ewa Grzech

10 décembre 2011 : *L'art du mime et de la pantomime – de Henryk Tomaszewski à Ella Jaroszewicz*, Ella Jaroszewicz

MERCREDIS MUSICAUX DE L'ASSOCIATION DES ARTISTES MUSICIENS POLONAIS EN FRANCE

19 mai 2010 : *Musique en famille*, Barbara Halska (piano) et Beata Halska-Le Monnier (violon)

9 juin 2010 : *D'un anniversaire à l'autre*, piano à 4 mains, Monique Colonna et Alexandre Konicki

19 janvier 2011 : *Alla polacca*, Andrzej Pikul (piano)

9 février 2011 : *Et maintenant, je chante*, Magda Molendowska (soprano), Grażyna Troć (piano)

9 mars 2011 : *Paysages musicaux de Pologne*, Joanna Szczepaniak (piano)

23 mars 2011 : *Et si nous en savions un peu plus sur les compositeurs*, carte blanche à Elżbieta Sikora, Sophie Boyer (soprano) et Teresa J. Czekaj (piano)

6 avril 2011 : *Le baroque danse*, Elżbieta Stefańska (clavecin)

18 mai 2011 : *Le tour du monde en 80 minutes*, Teresa J. Czekaj (piano)

22 juin 2011 : *Violon à l'opéra*, Beata Halska-Le Monnier (violon), Barbara Halska (piano)

2 novembre 2011 : *Le cœur de Chopin*, projection du document musical de Piotr Szalsza

14 décembre 2011 : *Les tubes d'avant-guerre*, Elżbieta Bocianowska (vocaliste), Aldona Krasucka (piano)

AUTRES CONCERTS

20 mai 2010 : *Soirée en mémoire de Léon Neville*, récital de piano de Jean Dubé, en partenariat avec l'association Chopin à Nohant

3 juin 2010 : *Hommage à Alexandre Tansman*, par Marie Kobayashi (mezzo-soprano), Christian Chanel (guitare), Vinh Pham (violon), Michael Władkowski (piano) et Barbara Marcinkowska (violoncelle)

>>>



En 2004, quelques membres de la SHLP, tous bénévoles, ont initié un cycle de rencontres qu'ils ont intitulé *S'il te plaît, dessine-moi la Pologne*. Ils ont voulu présenter la Pologne dans toute sa richesse culturelle, de manière peu conventionnelle, afin de renforcer les liens entre la Pologne et la France. Ainsi, des soirées d'auteurs, des conférences, des concerts ont lieu deux à quatre fois par an dans une atmosphère de grande convivialité.

LA POLOGNE AMOUREUSE

29 mai 2010

Poésie d'amour « polonaise » ? Oui, à l'égal des autres grandes littératures européennes, la poésie polonaise déroule sur près de cinq siècles, de Kochanowski à Szyborska, les délicatesses et les nuances du sentiment amoureux. Mais s'y fait entendre une note particulière et unique où se mêlent légèreté et gravité. Car en Pologne, la poésie d'amour va bien au-delà de quelques variations sur un thème : elle raconte aussi les épreuves de toute une nation, inscrites dans le vécu de chaque existence. Cri de souffrance, cri d'espoir, cette poésie ravive au XX^e siècle l'élan romantique constitutif de la sensibilité polonaise ; elle lui donne une aura plus contemplative et l'ouvre en outre à l'expression de l'imaginaire féminin. (Zbigniew Herbert)

Devant un public dense et attentif, **Maria et Jean Delaperrière** ont présenté tout un parcours - de la Renaissance à nos jours - de la poésie polonaise d'amour. À travers une lecture à deux voix, en polonais et dans une traduction française, illustrée par des projections d'œuvres d'art en dialogue avec chacun des poèmes, le public a pu vivre une rencontre avec ce qu'il y a de plus intime et de plus pénétrant dans l'expression artistique de l'identité polonaise.

TRADUIRE DES POLONAIS...

12 mars 2011

Traduire des polonais, casse-tête ou casse-pieds ? Cette question a été posée par **Erik Veaux**, un éminent traducteur de la littérature polonaise (œuvres théâtrales de Witkacy, récits de Tadeusz Borowski, romans de Zofia Romanowicz, d'Andrzej Żuławski, de Marek Orłoś, des poèmes de Miron Białoszewski ou d'Anna Świrszczyńska). Avec humour et nostalgie, Erik Veaux a parlé de ses années d'étudiant à Varsovie (1960-1961) et de son travail à l'Ambassade de France en Pologne (1968). Son témoignage sur la période particulièrement riche sur le plan culturel et politique de la Pologne des années 1960 était tout à fait passionnant. Il a achevé sa conférence par une émouvante évocation du couple Romanowicz et de la Librairie *Libella* sur l'Île Saint-Louis.

L'ART DE LA LUMIÈRE

8 octobre - 15 novembre 2011

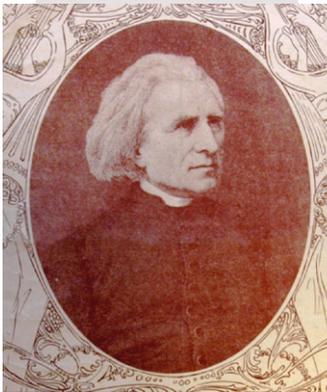


Sculptures en verre, vitraux et peintures ont embelli la cour de la BPP en automne 2011, à l'initiative d'**Ewa Grzech**, présidente de l'association *Witraże 2000*. Passionnée par l'art du verre, elle a donné une conférence présentant notamment l'œuvre des peintres et verriers français Michel et Stéphane Petit de l'atelier Artway de Chartres et des artistes polonais de Cracovie : Jerzy Skapski de l'atelier Testor, Werner Lubos de l'atelier A. I. Zarzycki et les verriers de *Krakowski Zakład Witrażów S. G.*

Chorégraphe à l'Opéra de Wrocław, **Ella Jaroszewicz** y rencontre le grand danseur Henryk Tomaszewski, alors qu'il monte son théâtre de pantomime. Aux côtés du maître polonais, elle participe à la création d'un nouveau langage gestuel qui synthétise l'Art du Mime et la Science de la Chorégraphie. Elle devient la principale interprète du Théâtre National Pantomima de Wrocław. Plus tard, elle s'installe à Paris où elle ouvre son école de mime, fonde sa compagnie *MAGENIA (Marzenia – rêves en polonais)* et devient le premier professeur de mime de l'École de Danse de l'Opéra de Paris. Professeur de l'École Internationale de Mimodrame Marcel Marceau, elle y introduit la danse et l'acrobatie, tissant un lien entre ces disciplines. Elle élabore enfin sa propre écriture, fruit de la rencontre entre les diverses formes d'expression occidentales et la rigueur de l'École de Wrocław.

Lors de la rencontre à la BPP, Ella Jaroszewicz a parlé avec passion et fougue de son art ainsi que de l'importance de Henryk Tomaszewski dans sa vie d'artiste. Elle a complété son témoignage par un court spectacle interprété par ses étudiants.

ANNÉE FRANZ LISZT



Franz LISZT
1811-1866

Après l'hommage rendu à Frédéric Chopin en 2010, en 2011 – à l'occasion du bicentenaire de la naissance de Franz Liszt – la SHLP était désireuse de mettre l'accent sur l'amitié entre les deux compositeurs. Ce fut également l'occasion d'attirer l'attention du public sur les liens historiques entre la Pologne et la Hongrie, qui ont partagé en 2011 la présidence du Conseil de l'Union européenne.

Dès février 2011, des rencontres musicales ont eu lieu à la Bibliothèque Polonaise. En voici les plus belles : le concert d'ouverture des célébrations par Marie-Thérèse Grisenti au violoncelle et Marc Vitantonio au piano qui a mis en valeur l'influence de F. Liszt sur des compositeurs français et hongrois plus tardifs ; le récital d'œuvres de Chopin, de Liszt, de Berlioz, de Schubert et de Gounod interprétées avec passion, souvent à quatre mains, par les sœurs Andranian ; la lumineuse prestation de l'exceptionnelle soprano colorature polonaise Anna Kutkowska-Kass lors de la soirée *Bel canto* ; une soirée très complète intitulée *Liszt : paroles et musique*, qui a associé une interprétation raffinée de mélodies de F. Liszt sur des poèmes de Victor Hugo, d'airs d'opéra et de pièces pour piano à la lecture d'écrits du musicien et de textes littéraires de son époque.

Les commémorations se sont poursuivies jusqu'en automne 2011. Le moment-clé en fut la conférence de Mme Marie-Paule Rambeau, membre de notre Société, écrivain et chercheur, intitulée *Cher et beau neveu*. Lors de cette rencontre, le public a pu découvrir un corpus de trente-quatre lettres (issues des archives de la SHLP) de la princesse Carolyn de Sayn-Wittgenstein, compagne de Liszt de 1847 à 1861, adressées à son parent Mieczysław Kamiński entre 1855 et 1856. Cette correspondance a le double mérite d'apporter des documents nouveaux sur Liszt et de révéler la personnalité attachante de Mieczysław Kamiński, promis à un destin tragique.

Ewa Maria Niemirowicz ■

29 mars 2011 : Witold Wilczek, récital de piano

3 novembre 2011 : *Hommage à F. Chopin*, Jan Krzysztof Broja (piano), Andrzej Bauer (violoncelle), Jakub Jakowicz (violin) ; conférence du prof. Paweł Kamiński, en partenariat avec la Fondation pour l'Édition Nationale des œuvres de F. Chopin et les Éditions PWM

8 novembre 2011 : *Hommage à Ignacy Jan Paderewski*, soirée musicale et poétique, Ewa Talma-Davous (présentation), Joanna Szczepaniak (piano) Elisabeth Walle et Witold Zahorski (récitants)

2 décembre 2011 : Récital de chant sacré *a cappella* du Groupe Octava Ensemble

14 décembre 2011 : *2^e Salon Maria Szymanowska*, en partenariat avec la Société Maria Szymanowska et la Mairie du 4^e arrondissement de Paris, Monique Stalens, (comédienne), Florence Launoy (soprano), Elisabeth Zapolska (mezzo-soprano), Małgorzata Kluźniak-Celińska (piano), Jean-Pierre Armengaud (piano) (hors les murs)

ANNÉE FRANZ LISZT

17 février 2011 : Concert d'ouverture, duo Marie-Thérèse Grisenti (violoncelle) - Marc Vitantonio (piano)

18 mars 2011 : *Liszt-Chopin : amitié et émulation*, piano à 4 mains, Gisèle et Chantal Andranian

30 mars 2011 : *Guigla Katsarava et ses disciples*, par les élèves de l'École Normale de Musique de Paris

15 avril 2011 : *Soirée Bel Canto*, Anna Kutkowska-Kass (soprano) et Michał Pietrzak (piano)

21 avril 2011 : *Liszt et Chopin*, Zofia Lalak (piano)

19 mai 2011 : *Franz Liszt, citoyen de l'Europe*, conférence de Krystyna Pasquier, Petra Pogady (piano)

23 juin 2011 : *Les femmes dans la vie de Chopin et de Liszt*, conférence de Piotr Mystakowski

22 septembre 2011 : *Liszt : paroles et musique*, Julie Cherrier (soprano), Philippe Murgier (comédien) et Bruno Ory-Lavollée (piano)

18 octobre 2011 : *Liszt's dance with the Devil*, projection du film d'Ophra Yerushalmi (pianiste et réalisatrice)

30 novembre 2011 : *Cher et beau neveu*, conférence de Marie-Paule Rambeau

La Société Historique et Littéraire Polonaise accorde depuis une trentaine d'années de très nombreuses bourses d'études. En effet, notre institution aide des chercheurs – l'allocation varie entre 1 000 et 1 200 € – dont la présence dans les archives de la Bibliothèque Polonaise s'avère nécessaire à l'accomplissement de leur travail. Un petit rappel historique nous paraît ici indispensable.

La première des ces bourses porte le nom de **Stanisław Lam**, né le 2 avril 1891. Éditeur, publiciste, critique et historien de la littérature, il est originaire de Lwów, où il accomplit ses études à l'université Jean Casimir. Rédacteur au sein de divers journaux, dont *Tygodnik Ilustrowany*, il s'assure la collaboration de Władysław Reymont (Prix Nobel de littérature en 1924) et de Stefan Żeromski. Il devient par la suite rédacteur en chef dans la célèbre maison d'édition TEM (Trzaska, Evert i Michalski), spécialisée dans la publication d'ouvrages encyclopédiques. En 1937, les publications de cette maison obtiennent le Grand Prix lors de l'exposition universelle de Paris. À partir de 1944, Stanisław Lam dirige la célèbre Librairie Polonaise au 123, bd Saint Germain, fondée en 1833, juste un an après la création de notre Société. Il est membre de la Société Polonaise des Sciences et des Lettres à l'Étranger, sise à Londres. Il meurt le 5 mars 1965 et est enterré au cimetière de l'émigration polonaise, à Montmorency.



Stanisław LAM
1891-1965

En fait, la Bourse Stanisław Lam est née grâce à la volonté de son épouse, Paula Emilie Henner (1894-1979), également originaire de Lwów, connue à Varsovie grâce à l'organisation régulière de rencontres à caractère littéraire dans l'appartement du couple à Varsovie. Paula Henner a souhaité honorer son mari en instituant des bourses destinées à des chercheurs non domiciliés à Paris, se spécialisant dans l'histoire de la littérature polonaise.

La seconde bourse est née grâce à la volonté de **Jan Brzękowski et de sa femme Suzanne**. Jan Brzękowski, né en 1903 et mort en 1983, est notamment connu en tant que poète de l'avant-garde, même s'il fut aussi pharmacien et philosophe de formation. Membre du groupe poétique *Awangarda Krakowska*, il participe à

l'édition du journal *Zwrotnica*. À Paris dès 1928, il travaille à la Bibliothèque Polonaise de Paris au cours des années 1932-1933.



Jan BRZĘKOWSKI
1903-1983

Jan Brzękowski participe activement à la Résistance en France pendant la Deuxième Guerre mondiale. Après le conflit, il poursuit son activité poétique et collabore aussi bien avec des revues publiées en Pologne (*Twórczość*, *Tygodnik Powszechny*, *Życie Literackie*, *Miesięcznik Literacki*) qu'en France (*Kultura*) ou en Grande-Bretagne (*Wiadomości Literackie*). Parallèlement à son activité littéraire, il fait carrière en tant que directeur des thermes d'Amélie-les-Bains.

Au cours des années 2010 et 2011, quatorze boursiers ont été primés, huit dans le cadre des bourses Jan et Suzanne Brzękowski, six en tant que bourses Stanisław Lam. La répartition géographique a été large : cinq personnes originaires de Varsovie, trois respectivement de Cracovie et de Lublin. Enfin nous avons accordé une bourse à des chercheurs en provenance de Łódź, d'Iwano-Frankowsk (Ukraine) et même de Buenos Aires (Argentine).

Parmi les boursiers récompensés, il est intéressant de constater que l'intérêt pour l'œuvre de Jan Brzękowski existe et se développe. Un chercheur de Lublin, **M. Dariusz Pachocki** se penche depuis plusieurs années sur les textes du poète. En effet, la SHLP/BPP conserve les archives de Brzękowski qui, par ailleurs, a légué à la Société Historique et Littéraire Polonaise son appartement, grâce auquel la bourse portant son nom a pu être créée. C'est l'aspect de ses relations avec le monde littéraire en Pologne qui a été particulièrement étudié par M. Pachocki. En effet, malgré l'avènement du régime communiste qu'il abhorrait, Brzękowski a poursuivi un échange épistolaire avec des poètes

célèbres : Julian Przyboś (1901-1970), poète de l'avant-garde, et Edward Stachura (1937-1979), dont l'enfance à Paris et le retour en Pologne ont profondément marqué son existence.

Un autre de nos boursiers, **M. Paweł Sękowski**, doctorant en cotutelle à l'Université Jagellonne de Cracovie et à Paris IV-Sorbonne, primé en Pologne en 2010 pour le meilleur ouvrage historique d'un débutant (il a étudié le Parti paysan polonais dans la région de Cracovie dans les années 1945-1949), a décidé de s'intéresser aux personnalités les plus importantes de l'émigration polonaise en France : Zygmunt Lubicz Zaleski, Tadeusz Parczewski, Stanisław Kot, Kazimierz Czerny-Szwarcenberg, Władysław Pobóg-Malinowski, Aleksander Kawalkowski, Ludwik Lille.

Le chercheur s'est par ailleurs penché sur les papiers issus d'importantes institutions polonaises en émigration : Związek Dziennikarzy Polskich (Association des journalistes polonais), Zjednoczenie Polskiego Uchodźstwa Wojennego (Union des exilés de guerre polonais), Niezależny Związek Nauczycielstwa Polskiego (Association indépendante des enseignants polonais), Fundusz Obrony Narodowej (Fonds de la Défense nationale), Towarzystwo Kulturalno-Oświatowe im. J. Piłsudskiego w Marles-les-Mines (Association culturelle et d'enseignement J. Piłsudski de Marles-les-Mines), Zrzeszenie Wydawców i Księgarzy Polskich Zagranicą (Association des éditeurs et libraires polonais à l'étranger), Polska Wojskowa Misja Likwidacyjna (Mission militaire polonaise de liquidation), Polskie Stronnictwo Ludowe we Francji (Parti paysan en France), Stowarzyszenie Studentów Polskich w Paryżu (Association des étudiants polonais en France). Après la Deuxième Guerre mondiale, ces associations ont joué un rôle non négligeable dans la vie des exilés polonais de France et ont apporté, chacune à sa manière, une contribution particulière au maintien et au développement d'une bonne entente entre les nations française et polonaise.

Par ailleurs, il nous paraît intéressant de noter que la vie des émigrés polonais en France intéresse depuis peu l'Institut de la Mémoire Nationale de Varsovie (Instytut Pamięci Narodowej) qui possède des archives extrêmement importantes sur la période communiste, dont celles concernant les principales figures de l'émigration sur le sol français, souvent liées idéologiquement au mouvement fédéraliste européen.

Une autre chercheuse mène un travail particulièrement utile pour les historiens. **Mme Lilia Kowkiel** se penche en effet sur un sujet fort

méconnu : « Le lecteur et le livre sur les territoires lituanien et biélorusse dans la première moitié du XIX^e s. ». Originaire de Cracovie, la chercheuse a accompli un réel travail de fourmi à la SHLP/BPP en analysant les ouvrages publiés en émigration au cours de cette période, ouvrages qui évitaient ainsi toute incursion de la censure tsariste russe. À la suite de leur publication, ces mêmes livres étaient par la suite envoyés vers les territoires polonais occupés.

Nos archives possèdent à ce sujet d'innombrables documents et ouvrages, jamais analysés auparavant. Certains d'entre eux n'existent même pas à la Bibliothèque Nationale de Varsovie. Par contre, les émigrés polonais qui se sont installés en France à la suite de l'échec de l'insurrection de 1830-1831 possédaient dans leurs bibliothèques privées un nombre important de ces titres précieux, légués par la suite à la Société et à la bibliothèque, les sauvant ainsi d'une destruction probable.

Le travail de recherche effectué par Mme Kowkiel est encore plus intéressant si l'on ajoute que l'immeuble du 6, quai d'Orléans conserve une liste précise de tous ces livres, ce qui a permis à notre boursière de retrouver l'origine exacte de ceux-ci. Grâce à cette analyse particulièrement minutieuse, plusieurs découvertes ont pu être faites : celle concernant la liste des ouvrages que le grand poète Adam Mickiewicz en personne a légués de son vivant à notre vénérable institution, ou bien encore celle qui nous informe sur le propriétaire du célèbre ouvrage *De revolutionibus orbium caelestium* de Nicolas Copernic, acheté à l'époque pour une somme dérisoire. Il va sans dire que Mme Kowkiel a également analysé la correspondance de certains émigrés, sur la base des listes des heureux propriétaires de ces livres.

En fin de compte, le trajet effectué par ces ouvrages publiés hors censure fut très particulier : publication en France, transfert vers les territoires occupés, ensuite – après 1831 – retour en France dans les bagages des émigrés forcés de quitter leur lieu de résidence habituelle. Concrètement, nous ne connaissons pas exactement le trajet aller ; en revanche, le trajet retour nous est connu.

Finalement, d'un point de vue historico-politique, nous pouvons constater d'étonnantes similitudes avec la période où la Pologne n'était pas totalement indépendante (entre 1945 et 1989).

À eux seuls, ces trois exemples énoncés plus haut montrent le sérieux de la recherche littéraire et historique d'aujourd'hui dont on ne peut que souhaiter le développement, pour le bien des cultures polonaise et française.

Witold Zahorski ■

VIENT DE PARAÎTRE

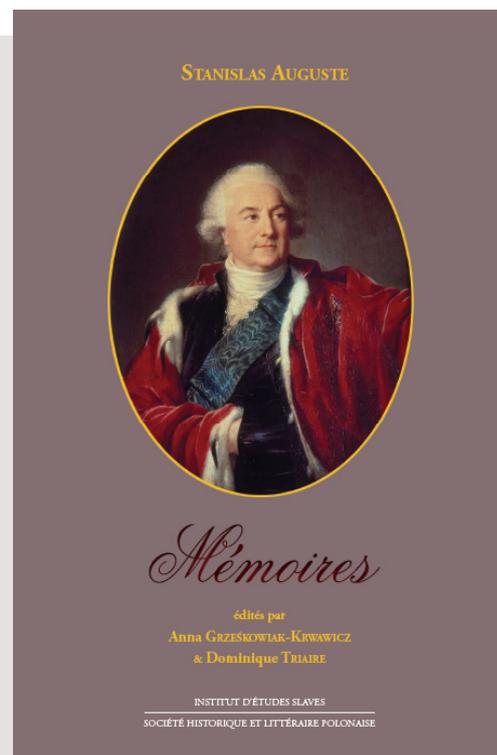
La publication par Anna Grześkowiak-Krwawicz (professeur à l'Université de Varsovie) et Dominique Triaire (professeur à l'Université de Montpellier) des *Mémoires* de Stanislas Auguste Poniatowski, dernier roi de Pologne, constitue un événement majeur. Cette édition, la première en France, est le fruit d'une coopération entre l'Institut d'Études Slaves et la Société Historique et Littéraire Polonaise.

L'histoire de notre Société est intimement liée à celle du roi Stanislas Auguste. En effet, la Société n'aurait peut-être pas existé si, sous son règne, l'Europe n'avait pas assisté au démembrement de la République des Deux Nations. L'une des conséquences tragiques des partages de la Pologne fut l'émigration de plusieurs milliers de personnes et les plus illustres d'entre elles fondèrent la Société Littéraire (1832). De ce fait, le cœur de la Pologne patriotique s'est déplacé vers Paris pendant de longues décennies.

Par ailleurs, l'actuelle Société Historique et Littéraire Polonaise conserve dans ses archives des lettres du roi déchu.

De plus, la famille Poniatowski a un lien important avec notre Société. L'un des descendants, André, en fut le Président au cours d'années difficiles, à un moment où la Pologne d'après-guerre fut dominée et gouvernée par les communistes. André Poniatowski sauvegarda d'une main ferme l'indépendance de l'institution installée sur l'Île Saint-Louis. Soulignons encore que ces *Mémoires* ont été écrites par le roi en langue française. Le texte rapprochera donc sans nul doute le lecteur français de la Pologne. L'ouvrage peut être considéré comme un instrument efficace du rapprochement franco-polonais que l'on note depuis l'entrée de la Pologne dans l'Union européenne (2004).

Enfin, l'édition de ces *Mémoires* peut voir le jour grâce au Fonds éditorial de la Société Historique et Littéraire Polonaise, créé par la volonté de Madame Wanda Wolska-Conus.



La Société Historique et Littéraire Polonaise remercie vivement les généreux donateurs des années 2010 et 2011

Nous publions uniquement la liste des personnes physiques dont les dons dépassent 100 euros.

Entre 100 et 999 €

M. Denis BRETON, Mme Simone BRUNAU, M. Pierre CLAUZON, Mme Wiesława DUBROEUCQ,
Mme Thérèse FIOC, Mme Jacqueline FRESSINIER, M. Jean FRESSINIER, Mme Anne GAZEAU-SECRET,
Mme Ewa GORECKI, M. Luc-François GRANIER, Mme Marie-Françoise IRION, Mme Hélène JEANNE,
M. et Mme KOSINSKI, M. Jean-Paul KOZŁOWSKI, Mme Jacqueline LAURIAU, M. Luc LAURIAU, M. Erasme LIPINSKI,
M. Jacek MAKOWIECKI, Mme Jacqueline MAUGUIN, Mme Barbara MIECHOWKA, M. Andrzej MIGALSKI,
M. Henri PIATIER, M. Christian PONINSKI, Mme Wirydianna REY, M. Ladislas TARNOWSKI,
M. Bertrand VIDO, M. Bruno WICEK

Entre 1 000 € et 4 999 €

M. Eric DANGEARD, M. et Mme D'ORNANO, M. Jean ROZWADOWSKI, Mme Edwige TYSZKIEWICZ

Plus de 5 000 €

Mme Ann MACLACHLAN-ZALESKI, M. C. Pierre ZALESKI

6, quai d'Orléans



Lettre publiée par la Société Historique et Littéraire Polonaise à Paris.
Adresse : 6, quai d'Orléans, 75004 Paris – Tél. : 01 55 42 83 83 - Fax : 01 46 33 36 31
Courriel : quaidor@voila.fr
Directeur de la publication : C. Pierre Zaleski. Coordinatrice du numéro : Anna Lipinski
Relecture : Jean Delaperrière. Photos : SHLP. Maquette : Beata Borkowska